

# COVID-19

politique.union@sonapresse.com

## Echos Covid

Par S.A.M.

L'AFRIQUE DU SUD "PERPLEXE" DE FIGURER SUR LA LISTE ROUGE BRITANNIQUE

Photo: DR/L'Union



Le gouvernement sud-africain s'est dit hier "perplexe" de se voir toujours figurer sur la liste rouge de la Grande-Bretagne imposant des restrictions strictes pour l'entrée sur son territoire aux ressortissants de pays particulièrement touchés par le Covid. Vendredi, le ministre britannique des Transports a annoncé un assouplissement des conditions d'entrée en Angleterre pour les voyageurs vaccinés. Il a également annoncé le retrait de certains pays de la liste rouge qui impose notamment une coûteuse quarantaine obligatoire de 10 jours à l'hôtel.

CUBA ANNONCE L'APPROBATION PAR LE VIETNAM DE SON VACCIN ABDALA

Le Vietnam, confronté à une recrudescence des cas de Covid-19, est depuis samedi le premier pays à approuver l'utilisation d'urgence du vaccin antiviral Abdala mis au point à Cuba, a annoncé le groupe pharmaceutique d'Etat BioCuba-Farma. Outre Abdala, pour lequel le Venezuela a déjà signé un contrat d'approvisionnement, Cuba a mis au point Soberana 02, approuvé pour une utilisation d'urgence en Iran en juillet, et Soberana Plus.

NICARAGUA : LES CHIFFRES OFFICIELS DE LA PANDÉMIE CONTESTÉS PAR LA RECHERCHE D'OXYGÈNE

Au Nicaragua, les chiffres officiels de la pandémie ne reflètent pas le désarroi de la population qui cherche désespérément à se procurer de l'oxygène pour soigner des proches à domicile. Selon le gouvernement, le système hospitalier n'est pas saturé et le ministère de la Santé a enregistré 13 206 cas et 201 décès depuis le début de la pandémie. Mais selon le réseau de médecins indépendants, Observatorio Ciudadano, il y a au moins 25 150 cas suspects, dont plus de 4 500 sont morts avec des symptômes associés au Covid-19. Le gouvernement réfute ces chiffres et accuse le réseau de promouvoir le "terrorisme pandémique".

# Un nouveau décès et des centaines de nouveaux cas positifs

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

EN matière de surveillance épidémiologique, le Gabon a enregistré au cours des jours précédents 352 nouveaux cas positifs sur 8023 tests réalisés. Ce qui porte à 1319 le nombre de cas actifs. Et le taux de positivité à 4,4 %.

En ce qui concerne les hospitalisations, 89 personnes sont internées dont 22 admis au service de réanimation pour détresse respiratoire. Quant au nombre de décès, il augmente malheureusement avec celui enregistré le 17 septembre. On dénombre ainsi à ce jour 175 décès dont celui déclaré à Mékambo dans la province de l'Ogooué-Ivindo.

La troisième vague de la maladie, qui est observée depuis quelques jours, entraîne avec elle son lot de décès et d'hospitalisations. De sorte que les autorités redoutent une congestion dans les hôpitaux, surtout si le nombre de nouvelles contaminations continue de progresser.

La province de l'Estuaire est la plus surveillée, d'autant qu'elle est celle qui enregistre régulièrement le plus grand nombre de nouveaux cas. En effet, sur les 352 cas testés positifs enregistrés jusqu'à vendredi dernier, l'Estuaire en comptait à elle seule 324 cas confirmés. Un chiffre qui montre clairement que la plupart de contaminations signalées par les autorités sanitaires viennent de cette région. Ce qui en fait l'épicentre de la maladie. La situation sanitaire dans le reste des villes et provinces est plus ou moins stable.

Les données recueillies dans les provinces du Haut-Ogooué, du Moyen-Ogooué, de l'Ogooué-Ivindo le confirment. Ces provinces ont déclaré chacune, seulement 1 nouveau cas de Covid-19 en 48 heures. Seule la province du Woleu-Ntem en a enregistré 5 sur 43 prélèvements effectués à Oyem et Bitam. Ces chiffres sont encourageants et il faut espérer que les populations de l'arrière-pays maintiendront cette tendance.

En outre, en matière de prise en



charge sanitaire, on enregistre aussi de plus en plus de nouveaux guéris. 122 cas supplémentaires sont en rémission. Ce qui porte désormais le nombre total de guéris à 26 149.

## Les populations invitées à plus de discipline

PMM  
Libreville/Gabon

ON assiste depuis plusieurs jours aux prémices d'une troisième vague de la maladie. Les chiffres actuels liés au Covid-19 le confirment. On enregistre en 48 ou 72 heures plus de trois cents nouvelles contaminations.

Au regard de la progression de ces nouvelles contaminations, il est évident que les populations doivent redoubler de vigilance et respecter les gestes barrières. La survenue de cette flambée épidémiologique à laquelle nous assistons requiert, en effet, une discipline personnelle et collective dans l'observation et l'application stricte des mesures barrières. L'évolution de la maladie, même si elle est en partie liée à la présence du variant Delta connu pour sa transmissibilité élevée, est aussi la conséquence du relâchement de certaines mesures de protection. On constate, pour le déplorer, un relâchement observable dans certains espaces publics, les transports et les commerces. Les mesures barrières censées freiner



Dans les marchés et autres lieux publics, le port du masque semble être devenu facultatif.

le virus ne sont plus totalement respectées. C'est le cas du mètre de distanciation physique dans les arrêts bus, les files et salles d'attente et même dans les transports en commun. Dans les taxis ou les "clandos", le nombre de passagers exigé par les autorités n'est plus respecté par certains transporteurs. Les usagers courent alors le risque de contracter le virus. Les Librevillois, qui avaient quelques mois auparavant adopté un mode de vie imposé par la pandémie de Covid-19, semblent baisser la garde. Beaucoup ne font plus trop attention et oublient quelques fois de se protéger. Dans les rues de

Libreville, on compte le nombre de personnes qui arborent encore convenablement le masque. Certains, aujourd'hui, l'ont sur le menton ou en main... Oubliant que cet équipement permet de se protéger dans les lieux publics où les risques de contracter la maladie sont plus élevés. Dans cette lutte contre un ennemi invisible, l'application des gestes barrières et le respect des mesures gouvernementales ne sont pas une option, mais une obligation pour tous et chacun. Le relâchement des mesures de protection est sans doute à l'origine d'une vague de nouvelles contaminations. D'où la nécessité de les respecter.

Photo: Wilfried MBINAH/L'Union